

Québec français



Apprentissage/enseignement du français langue seconde

Quelques pistes à suivre pour ne pas se perdre sur l'autoroute électronique

Jocelyne Bisailon

Number 101, Spring 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58677ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bisailon, J. (1996). Review of [Apprentissage/enseignement du français langue seconde : quelques pistes à suivre pour ne pas se perdre sur l'autoroute électronique]. *Québec français*, (101), 108–112.

APPRENTISSAGE/ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE SECONDE

Quelques pistes à suivre pour ne pas se perdre sur l'autoroute électronique

Avant d'écrire cette chronique, j'ai passé deux jours complets sur l'autoroute électronique, oubliant l'heure qui passait, fascinée par ce que je voyais, lisais et entendais, mais aussi, à l'occasion, frustrée par des temps de téléchargement parfois longs ou encore par des branchements qui ne se faisaient pas. J'ai dû littéralement m'arracher à ce monde où une découverte me conduisait à une autre pour revenir dans notre monde des contacts humains tangibles, mais aussi pour libérer ma ligne de téléphone qui a été bloquée pendant de nombreuses heures. Et dire que je n'ai visité qu'une infime partie des sites en français qui s'offrent à l'internaute ! Heureusement qu'El Zaïm (1995) écrivait, dans la chronique précédente, qu'il y avait peu de sites en français, comparativement aux sites en anglais, car je serais encore en train de me promener sur l'autoroute.

J'ai parcouru, tout au long de ce voyage, des sites français traitant de thèmes fort variés, tels que l'histoire, la politique, la littérature, la musique, la langue, le tourisme, la cuisine, et provenant de différentes régions géographiques, principalement des États-Unis, de la France, de la Belgique, du Canada et du Québec.

Je ne puis sûrement pas rendre compte de toutes les trouvailles que j'ai faites et des possibilités énormes qui s'offrent aux enseignants de français langue seconde de tous les ordres d'enseignement, mais je peux au moins partager quelques-unes des pistes possibles, ne serait-ce que pour donner le goût aux enseignants de s'aventurer par eux-mêmes sur cette route fascinante.

Des sites multiplicateurs

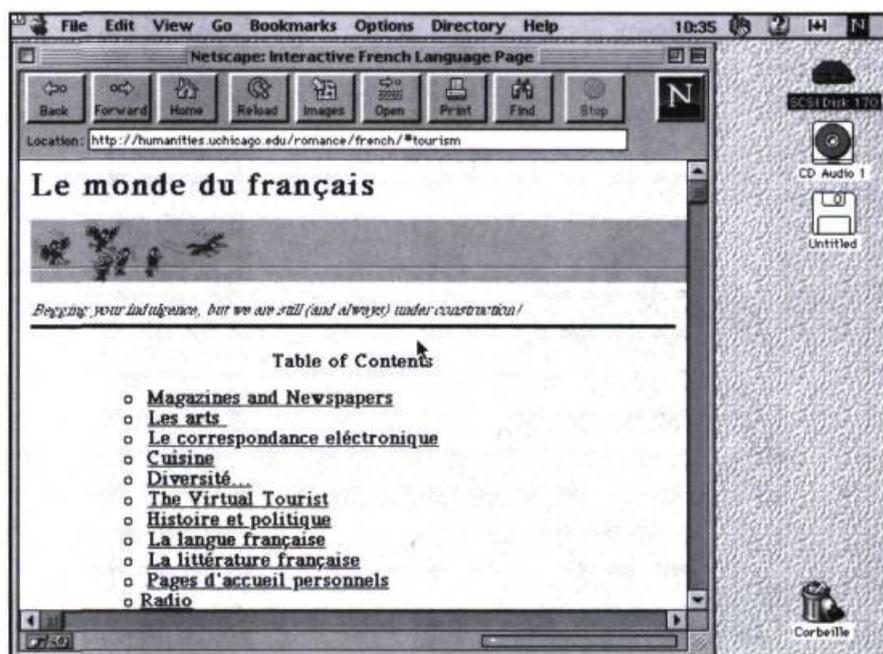
Je propose deux sites que j'appelle multiplicateurs parce qu'ils nous orientent vers un nombre très grand et très varié d'autres sites eux-mêmes très riches. Il s'agit des sites suivants :

« The Romance languages resource page ¹ », un site construit pour les enseignants et les apprenants de langues secondes (français, espagnol et portugais), et « Franco ² », un site pour les universitaires francophones pour la recherche, pour la discussion et pour des échanges interrégionaux. J'aurais voulu parler en détail de chacun d'eux, mais faute d'espace, je ne ferai que les effleurer, m'attardant toutefois plus longuement sur le premier qui a été fait plus spécifiquement pour les personnes intéressées par le domaine des langues. Il sera peut-être question

d'avantage du second dans une autre chronique, car il contient des projets concrets pour l'enseignement en général, projets qui peuvent s'appliquer aussi à l'enseignement des langues.

Le monde du français

C'est le titre donné à la page d'accueil du premier site que je viens de mentionner. Toutefois, si le titre est français et que l'objectif visé par ce site est de rendre accessible aux enseignants de langues et à leurs étudiants une large variété de textes, de nouvelles, d'images, d'informations et de ressources disponibles sur le Web, la table des matières mélange malheureusement l'anglais et le français. Il en est de même des sites contenus sous chaque rubrique de la table des matières et des informations qui les accompa-



gnent. De plus, quand le texte est écrit en français, il n'est pas exempt d'erreurs. En voici un exemple :

« Weather

Σ *Météo France*, un lien très riche en tout ce qui concerne le temps qu'il fait... »

Il faut dire que ce site est financé par l'Université de Chicago et le Consortium pour l'enseignement et l'apprentissage des langues. Or, j'ai remarqué que, lorsque les sites en français émanent des États-Unis, ils contiennent souvent des erreurs de français. Je ne veux toutefois pas diminuer la valeur des sites américains puisque les responsables de ces sites ont eu à cœur de mettre temps et énergie pour faciliter l'accès au français à leurs étudiants et à leurs collègues. J'aurais davantage tendance à blâmer les Français qui utilisent l'anglais sur leur site en français, mêlant ainsi sur une même page l'utilisation du français et de l'anglais. Je préfère de beaucoup la formule canadienne qui offre des documents uniquement en français en donnant toutefois l'accès à la même information en anglais. Mais revenons aux nombreuses rubriques fort intéressantes de la table des matières du monde en français et à ce qui a retenu mon attention.

De la première rubrique, *French news*, j'ai retenu *Frogmag*³, le magazine électronique en français rédigé par ses lecteurs. Le lecteur a accès à tous les numéros de l'année, qu'il peut lire de façon linéaire ou encore en ne sélectionnant que les articles qui traitent des thèmes qui l'intéressent. Il peut aussi devenir auteur s'il le désire ou encore simplement réagir aux propos des auteurs en leur écrivant au moyen du courrier électronique.

Ce magazine pourrait être facilement utilisé dans les cours d'écrit avec des étudiants adultes de niveau avancé en français. L'enseignant pourrait demander aux étudiants d'écrire un texte informatif sur le sujet de leur choix, texte qui pourrait être publié dans *Frogmag*, s'il était retenu par le Comité de lecture. Une autre activité pourrait aussi consister à faire lire aux étudiants un article de leur choix dans les différents numéros publiés et de

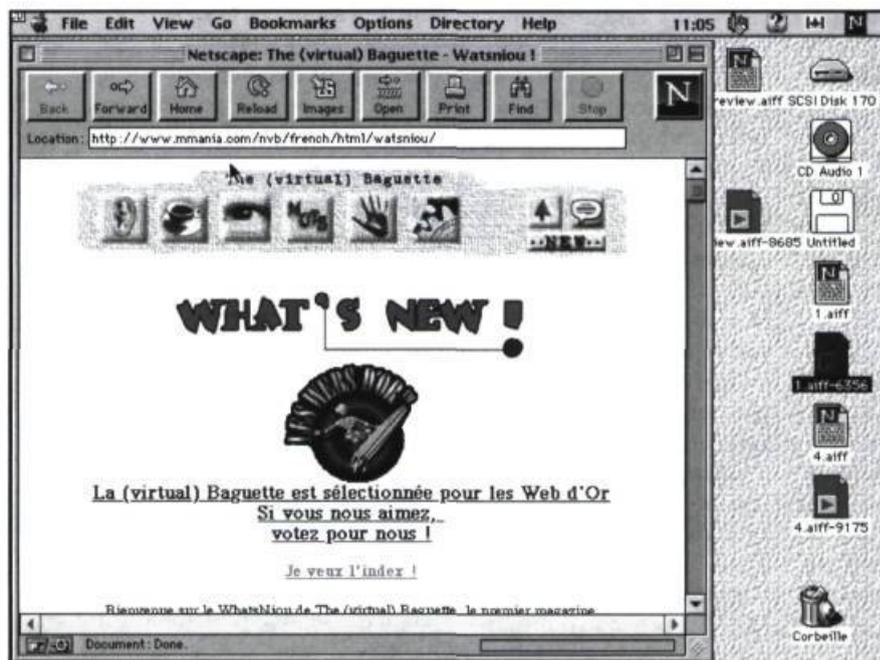
leur demander de réagir par écrit au contenu de l'article en question. Une fois travaillés en classe et corrigés par l'enseignant, les textes pourraient être envoyés à leurs auteurs par les étudiants. Ces activités d'écriture me semblent motivantes pour les étudiants qui écrivent vraiment pour être lus, et non seulement pour répondre à des exigences scolaires. Ces activités « authentiques » se situent donc bien dans l'approche communicative.

Une autre revue à laquelle l'internaute a accès sur cette page est *The (virtual) Baguette*⁴, le premier magazine digital français publié sur Internet. Cette revue est extrêmement bien faite et fort riche pour l'enseignement et l'apprentissage du français langue seconde. L'internaute peut non seulement lire, mais aussi écouter des chansons ou des extraits, s'il possède un logiciel tel « SoundMachine », et voir des images. Le seul problème est le temps que prend le téléchargement. Ainsi faute de temps... ou de patience, j'ai choisi d'écouter un extrait d'une chanson de Serge Reggiani plutôt qu'une chanson complète. Par ailleurs, j'ai lu attentivement la rubrique « Mots », qui explique le sens et l'emploi de certaines expressions françaises. Cette rubrique, bien construite et agréable visuellement, est des

plus pertinentes pour les apprenants de français langue seconde.

Toujours dans le premier grand titre se trouve de l'information sur la météo en France avec *Météo France*. Comme il est aussi possible de connaître le temps qu'il fait au Québec avec *Météo Québec*⁵, les enseignants des adolescents comme des adultes pourraient donner comme tâche aux étudiants de se renseigner sur le temps qu'il fait dans le nord et dans le sud de la France, par exemple, et de comparer ce temps avec celui qu'il fait au même moment dans différentes régions du Québec. La comparaison pourrait porter non seulement sur le temps, mais aussi sur la langue utilisée pour parler de la météo dans ces deux pays. Cette tâche répétée à quelques reprises devrait permettre aux apprenants de se monter un bagage lexical sur l'expression du temps au Québec et en France. C'est sûrement un moyen plus agréable et plus efficace d'apprendre du vocabulaire que des listes de mots et d'expressions hors contexte.

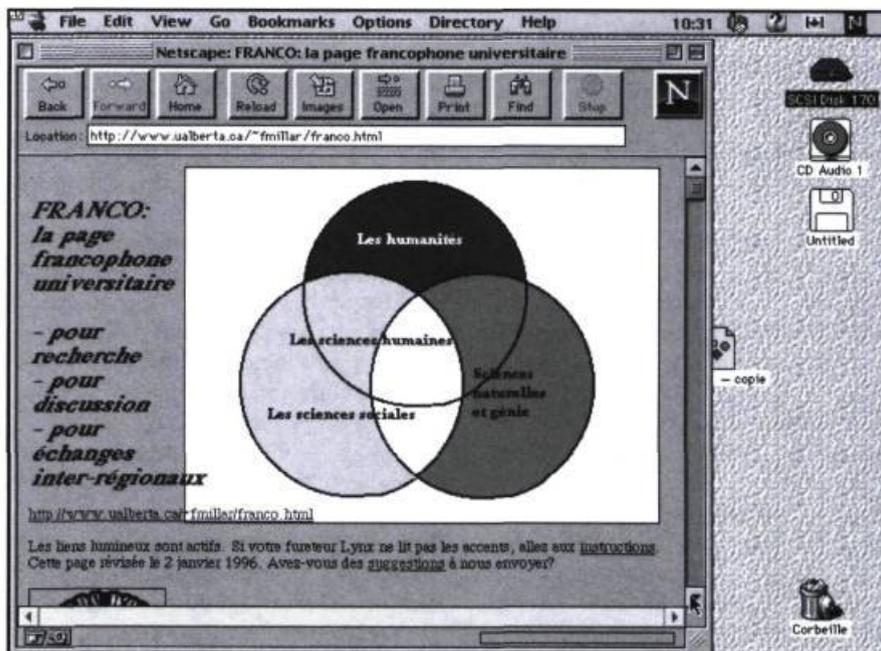
La seconde rubrique, intitulée *Les arts et autres folies*, est une de celles qui m'ont apporté de la frustration à cause du temps d'attente que demande le téléchargement des images, telles les peintures de Seurat ou de Gauguin, et celui des sons dans la banque de



données musicales, *French music database*. J'ai eu le plaisir de voir dans cette banque, toutefois, Céline Dion et Starmania à côté de Patrick Bruel.

Dans la rubrique *La correspondance électronique dans toutes ses manifestations*, il est possible pour l'apprenant de trouver un correspondant français qui partage ses goûts et ses intérêts puisque chaque correspondant doit écrire un portrait de lui-même. Grâce au courrier électronique, ce peut être une occasion de pratique libre qui n'est pas sous le contrôle des enseignants. Il est aussi mentionné dans cette rubrique une liste de groupes qui écrivent en français sur différents thèmes. Ainsi en est-il de *Langues*⁶, un groupe pour ceux que l'enseignement des langues au moyen de l'ordinateur intéresse. Les enseignants ou les apprenants choisissent alors le thème qu'ils désirent. Par ailleurs, les apprenants et les enseignants de langue qui veulent échanger sur tout et sur rien peuvent aussi le faire en s'abonnant à *Jasette*⁷ qui, comme son nom l'indique, permet aux abonnés de causer entre eux.

Si je n'ai pas exploré la rubrique *Cuisine*, j'ai beaucoup voyagé, par ailleurs, dans différentes régions du monde francophone avec la rubrique *Explorer les pays francophones*. Le Québec y est présent et le guide touristique qu'il propose est extrêmement bien fait. Il est facile de penser à des travaux que les apprenants adultes ou adolescents pourraient entreprendre, tel recueillir de l'information sur une région qu'ils aimeraient visiter ou encore faire connaître la région qu'ils habitent à des apprenants d'autres régions. Un projet télématique scolaire du genre existe d'ailleurs dans la région Laval-Laurentides-Lanaudière. Il relie seize classes de 4^e année (voir Direction des ressources didactiques⁸). Il est aussi pensable de relier des apprenants en français langue seconde qui habitent les États-Unis avec des francophones des régions du Québec. Ce serait une belle façon de préparer leur voyage et de faire en sorte qu'il soit plus profitable. Et pourquoi aller si loin ? L'échange pourrait



aussi se faire entre Ontariens et Québécois. C'est sûrement un premier pas dans la connaissance de la culture de l'« autre ».

Une autre activité possible serait de grouper les étudiants en équipe de trois et de leur demander de préparer un voyage à Saint-Pierre-et-Miquelon, par exemple, en fournissant des consignes précises différentes à chacune des équipes (argent, temps de séjour, goût culinaire, intérêts personnels, etc.). Les équipes écriraient d'abord le voyage qu'elles proposent ; elles présenteraient ensuite leurs travaux en classe et elles discuteraient de leurs choix. Cette activité permettrait donc l'intégration des quatre compétences visées en langue : la compréhension écrite et la production écrite, la production orale et la compréhension orale.

Dans toutes les rubriques proposées, il y en a une qui est intitulée *La langue française*. Elle contient quelques leçons de français où l'oral se marie avec l'écrit. Le reproche que je ferais à ces leçons, c'est d'utiliser l'anglais comme langue de communication. Les auteurs de ces cours se limitent alors à des apprenants anglophones. De plus, pour ce que j'en ai vu, il me semble préférable d'utiliser

des logiciels de langue plus rapides. À l'intérieur de cette rubrique, il y a un autre grand réseau de liens sur la langue française qui est proposé sous un sous-titre identique au titre *La langue française*⁹. Ce site a été préparé par l'Université des Appalaches. Je n'ai pu résister à l'envie d'y faire un tour, heureusement d'ailleurs, car j'y ai découvert à nouveau deux sites très riches pour une exploitation en français langue seconde.

Il s'agit d'abord de celui de la *Délégation générale à la langue française du ministère de la Culture en France*¹⁰. Parmi les nombreux sites intéressants que ce dernier présente, j'ai retenu celui qui porte sur *Les traditions de Noël en France et au Canada*¹¹, qui est très riche en informations sur les coutumes religieuses, sociales et alimentaires, mais aussi en images. Dans cette période de l'année, les enseignants peuvent faire faire aux étudiants un travail écrit sur la comparaison entre la France et le Canada, mais aussi entre hier et aujourd'hui. Je suis sûre que les apprenants, tant jeunes qu'adultes, y découvriraient beaucoup sur le sujet. L'enseignant peut aussi penser à faire utiliser un jeu plutôt que de faire écrire un texte. Ainsi les apprenants auraient à lire

différents textes de ce site et à préparer un certain nombre de questions ; leurs réponses seraient en rapport avec ce qu'ils ont appris sur le sujet. L'autoroute électronique aurait alors servi de banque de données. Cette activité peut se terminer par un échange sur le sujet avec leurs correspondants.

Le deuxième site passionnant présenté par la Délégation est intitulé *Un musée virtuel de la Nouvelle-France*¹² qui est le site du Musée canadien des civilisations, à Hull. On y trouve de l'information sur plusieurs salles du musée, celles sur les Premières nations, sur l'histoire du Canada ainsi que sur le musée des enfants. Les apprenants pourraient avoir à comparer l'information donnée dans un texte avec celle qui est véhiculée dans le musée virtuel, mais ils pourraient aussi avoir à préparer un questionnaire ou tout simplement y faire une visite et la résumer oralement ou par écrit.

FRANCO

Quant au deuxième site multiplicateur que j'ai mentionné, il conduit l'internaute, entre autres, à l'ARTFL (American and French Research on the Treasury of the French Language), aux ressources éducatives en français préparées par le Bureau des programmes de langue française de Colombie-Britannique et à la DRD du Québec que j'ai mentionnée précédemment. Il faudra une autre chronique pour parler des possibilités qui s'offrent aux enseignants et aux apprenants en français langue seconde sur ce site.

En résumé, l'exploitation de l'autoroute électronique pour l'enseignement des langues est très riche. Mataigne (1995), dans son article sur la télématique scolaire, a dressé une première typologie des activités qu'offre Internet aux pédagogues. Même si ces activités ne s'appliquent pas spécifiquement aux langues, elles sont aussi valables pour les langues secondes. D'ailleurs, j'en ai déjà proposé certaines précédemment.

Voici la typologie de Mataigne :

Les activités en différé

1. Une correspondance personnelle
2. Des recherches comparatives
3. Des travaux en collaboration, tels la rédaction d'une histoire dont chacun invente une partie ou encore l'écriture d'un livre de recettes
4. Des jeux et des concours.

Les activités en direct

1. Recherche de contenu dans le cadre de travaux de recherche et de rédaction
2. Recherche bibliographique
3. Création d'hypermédia (journal)
4. Présentation et échange de documents (sur une région, par exemple)
5. Suivi quotidien d'activités ou d'informations variables (par exemple, sur la météo du jour)
6. Travaux coopératifs
7. Village virtuel (par exemple, la conversation en temps réel entre plusieurs interlocuteurs ou le MOO français, un village où vous pouvez créer des objets, des personnages, parler, etc.).

Pour conclure, l'autoroute électronique est une voie incommensurable, mais elle peut être inextricable. Pour l'appropriation, les enseignants doivent s'y aventurer. En effet, les enseignants de langues doivent avant d'utiliser l'autoroute électronique dans leurs cours, y naviguer eux-mêmes. Ils pourraient commencer par les voies que je leur ai ouvertes dans cette chronique. Le premier site à explorer, et cela pendant de nombreuses heures, est celui de l'Université de Chicago. Ainsi ils pourront amener leurs étudiants à profiter non seulement de toute la richesse de cette information multimédia à laquelle l'autoroute électronique les convie, mais aussi à toute la richesse humaine qu'elle invite à découvrir en éliminant les barrières d'espace et de temps.

* Département de langues et linguistique, Université Laval.

Notes

- 1 <http://humanities.uchicago.edu/romance/>
- 2 <http://www.ualberta.ca/~fmillar/franco.html>
- 3 <http://www.cuslm.ca/Frogmag>
- 4 <http://www.mmania.com/nvb/french/html/watsniou/>
- 5 <http://www.uquam.ca/meteo/>
- 6 Pour s'inscrire, écrire à Listserver@uquebec.ca et écrire uniquement comme message ce qui suit : subscribe Langues prénom nom
- 7 Pour s'y inscrire, écrire à Listserver@vm1.ulaval.ca et écrire uniquement comme message ce qui suit : subscribe Jasette prénom nom
- 8 <http://w3.risq.ca/DRD/>
- 9 <http://www.acs.appstate.edu/~griffinw/french.html>
- 10 <http://www.culture.fr/culture/dglf/garde.html>
- 11 <http://www.culture.fr/culture/noel/franc/noel.htm>
- 12 <http://www.CMCC.MUSE.DIGITAL.CA/cmc|cmcfra|cmfra.html>

Références

- El Zaïm, A. (1995). « Les inforoutes en français », *Québec français*, n°100, p. 115-118.
- Mataigne, B. (1995). « Le réseau de télématique scolaire québécois. Un réseau pour la pédagogie », *Le Bus*, 13 (1), p. 28-38.